



RÉVOLUTIONNAIRES

POUR UN PARTI DES TRAVAILLEURS ET TRAVAILLEUSES, COMMUNISTE ET INTERNATIONALISTE

Stellantis
Caen
30/09/2026

Pour tout CONTACT :
npacaenpsa@gmail.com

Notre SITE INTERNET :
www.npa-revolutionnaires.org

« L'émancipation des travailleurs sera l'œuvre
des travailleurs eux-mêmes » – Karl MARX

LE POUVOIR CRAINT NOTRE RÉVOLTE : DONNONS-LUI RAISON !

Jeudi, à la télé, Macron a annoncé l'envoi de soldats et de matériel militaire en Arabie saoudite, dans le but affiché de sécuriser les terminaux pétroliers menacés par les Houthis qui ont pris le contrôle du détroit de Bab-el-Mandeb. Il se justifie en expliquant qu'il fait tout pour contenir les prix de l'essence qui non seulement empêchent bon nombre d'entre nous de faire le plein, mais pèsent sur les prix alimentaires déjà à la hausse du fait de la canicule de cet été.

La guerre pour contenir les prix ? Sauf que la première flambée des prix du pétrole a été une conséquence de l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la hausse actuelle un produit de la guerre des États-Unis et Israël contre l'Iran. Macron veut sécuriser les intérêts des pétroliers français au Moyen-Orient : notre pouvoir d'achat, il s'en moque !

Il y aurait pourtant des mesures très simples : augmenter les salaires, bloquer les prix. Mais cela voudrait dire toucher aux profits des capitalistes et le rôle de Macron est au contraire de permettre à ces profits de gonfler : la France est désormais sur la deuxième marche du podium mondial des dividendes avec 61 milliards d'euros distribués aux actionnaires...

Guerre aux plus fragiles

Macron-Lecornu prétendent économiser 54 milliards sur le prochain budget. Mais pas en puisant sur ces dividendes, ni dans les 211 milliards d'exonérations et subventions au bénéfice des patrons. Ces économies, ils vont les chercher en gelant les pensions des retraités, en gelant une nouvelle fois l'indice des fonctionnaires ainsi que les aides au logement ; en faisant la chasse aux arrêts maladie ; en imposant un délai de carence aux travailleurs étrangers pour l'ouverture de droits. Les hôpitaux sont dans un état lamentable ? Pareil pour les écoles ? Ils devront aussi se serrer la ceinture, comme tous les services publics. Mais pas le ministère des Armées, ni ceux de l'Intérieur ou la Justice qui doivent pouvoir s'en prendre à ces pauvres qui pourraient finir par se révolter.

Ne pas nous contenter de crier notre colère, mais préparer une lutte d'ensemble

C'est bien cette révolte que craint le pouvoir. À la

télé, Macron a fini par concéder qu'il pourrait bien baisser les taxes sur l'essence : le spectre de la révolte des Gilets jaunes lui fait peur, et il a bien raison !

Samedi, plus de 100 000 manifestants ont dénoncé dans tout le pays l'inaction du gouvernement sur le climat après la canicule de cet été. Dimanche, les pompiers se sont rassemblés pour pointer l'indigence des moyens dont ils disposent. Et, ce mardi, les fonctionnaires manifesteront pour les salaires et le pouvoir d'achat, divers appels à les rejoindre ayant été lancés, comme chez les cheminots. Toute la semaine, des lycéens ont bloqué leur lycée pour dénoncer leurs conditions d'étude, refuser la sélection par le fric et ils pourraient bien rejoindre les cortèges de mardi.

Compter sur l'élection présidentielle pour résoudre au moins une partie de nos problèmes serait un mauvais calcul. D'abord, mai, c'est bien loin : dans quel état serait notre budget à nous au rythme actuel ? Ensuite, c'est un bien mauvais message envoyé à tous les candidats qui rêvent de gouverner pour le plus grand profit des patrons : cela laisserait croire que nous sommes prêts à attendre patiemment que le « salut » vienne d'en haut.

Nous devons au contraire manifester notre impatience et notre colère par tous les moyens. La journée de mardi doit être le début de la riposte à la guerre que nous mènent le patronat et le gouvernement à son service. On parle d'une nouvelle mobilisation des Gilets jaunes le 17 octobre : tout ce qui va vers une convergence de toutes les luttes est à prendre.

Nous devons discuter, sur nos lieux de travail comme dans les rangs des manifestations, des suites de la journée de mardi. Parce qu'il faudra qu'il y ait des suites. Et, si les syndicats se refusent à l'organiser, il nous faudra le faire nous-mêmes.

Les flics passent nos enfants à tabac

De nombreux lycéens se mobilisent depuis une semaine contre le manque de profs, les classes surchargées et le mépris du gouvernement pour leur éducation. Mais dès lundi, Macron et Nuñez ont répondu par un déluge de matraque et de lacrymo. À Saint-Ouen-L'Aumône, les flics se sont mis à plusieurs pour tabasser un lycéen et lui tirer une grenade lacrymogène dans la mâchoire à bout portant. À Tours, c'est un tir de LBD. À Alençon, des clés de bras.

Macron craint un mouvement social généralisé. Il faut que sa crainte devienne une réalité au plus vite, y compris pour protéger nos gosses de ces tabassages.

Il y a urgence

Le prix des carburants devient délirant, l'inflation repart fort... et la direction se contrefiche de la colère qui anime de plus en plus nos discussions. Il est temps que celle-ci explose : imposons de vraies augmentations de salaire à nos patrons et aux milliardaires actionnaires qu'ils servent.

Une seule solution, la mobilisation

Mardi dernier, au moins 5 000 personnes ont manifesté à Caen pour l'augmentation des salaires, et pour dénoncer l'inflation qui ronge le niveau de vie des travailleurs et des pauvres. Cette journée, à l'origine appelée par les syndicats du public, s'est étendue aux travailleurs du privé, dont nous à Stellantis-Caen.

Trop peu, trop tard ? Peut-être. Toujours est-il que ceux d'entre nous qui ont battu le pavé ce jour-là on eu raison. Car nous n'aurons rien sans nous organiser et lutter pour l'obtenir.

H+, non merci

Une séance supplémentaire samedi, c'est un aller-retour de plus aussi. Il manque des transmissions ? La direction n'avait qu'à dépenser l'argent pour entretenir nos bécanes à bout de souffle. Et si elle ne dépense pas rapidement un peu plus pour nous payer, elle va s'apercevoir qu'on n'a pas de quoi payer le carburant pour venir 6 fois dans la semaine.

H+, vraiment non merci

Mulhouse, Sochaux, Rennes... plusieurs usines terminales seront en chômage technique en octobre, entre une et deux semaines.

Ça fait une raison supplémentaire de refuser les H+ : pas question de se voir infliger des H- dans un mois.

Un ouvrier amputé, la direction responsable

À l'Emboutissage de Poissy, lundi 21, lors du démantèlement de la ligne 90, un ouvrier sous-traitant s'est fait écraser suite à la chute d'un vérin de 8 tonnes. Il a été amputé d'une jambe.

La direction était parfaitement informée des problèmes sur ce chantier, notamment la casse en août d'un pont-roulant de 40 tonnes. Quatre entreprises, sous-traitantes les unes des autres, y travaillaient. Soucieuse d'économies, la direction était plus préoccupée de continuer le chantier que des conditions de travail.

Nos payes jouées au bonneteau

Depuis 2019, le service paie a oublié de payer partiellement ou en totalité l'indemnité transport de 2 700 salariés des sites de Stellantis Valenciennes et Hordain (Sevelnord). Des salariés ont constaté ce vol autour de dizaines d'euros par mois (un salarié a même eu un manque à gagner de 7 000 € en 7 ans).

La direction reconnaît son erreur mais ne veut payer que les 2 dernières années. Voleur jusqu'au bout.

Chantage patronal dans toutes les langues

Le patron de Mercedes a menacé de fermer une usine d'assemblage et une usine de moteurs en Allemagne s'il n'arrive pas à faire baisser ses coûts de production de 10 % d'ici 2027.

Le patron demande aux salariés de faire des efforts : heures supplémentaires non payées fin de la semaine de 35 heures et retour à 40 heures !

Se serrer la ceinture pour aider le patron à faire plus de milliards... pour qu'après il nous vire quand même ? Non merci !

« Ici c'est pas Sauvez Willy, c'est sauvez William Saurin ! »

Le 8 septembre, la direction du groupe Cofigeo (Panzani, Zapetti, Garbit...) a annoncé la fermeture de l'usine William Saurin près de Lagny (77). 139 salariés, dont 108 ouvriers qui produisent des conserves, sont menacés, parfois des familles entières.

La direction refuse d'investir 33 millions pour la rénover cette usine laissée à l'abandon : une fermeture programmée. Les ouvriers ont stoppé la production. Cette semaine, 2 000 boîtes sortent par jour, contre 180 000 habituellement, zéro la semaine dernière.

Les ouvriers se déplacent à des rassemblements de soignants, veulent prendre contact avec d'autres entreprises menacées et sont de toutes les manifs du moment. Ils ont raison : l'union fait la force.

L'employé le mieux payé de l'année

La fortune personnelle de Trump est passée depuis 2024 et sa réélection de 2,3 à 6,5 milliards de dollars. C'est notamment le résultat d'investissements dans les cryptomonnaies. Un domaine boosté par les dérégulations décidées par... Trump Donald : on n'est jamais mieux servi que par soi-même !

Les capitalistes américains lui pardonnent. Il leur rapporte tellement plus...